

**Un banquier
risque sa boule
de cristal pour
nous prédire
notre avenir !**

René Lalonde

**Premier directeur, Modélisation et
prévisions économiques à la Banque Scotia**

 **Banque Scotia**

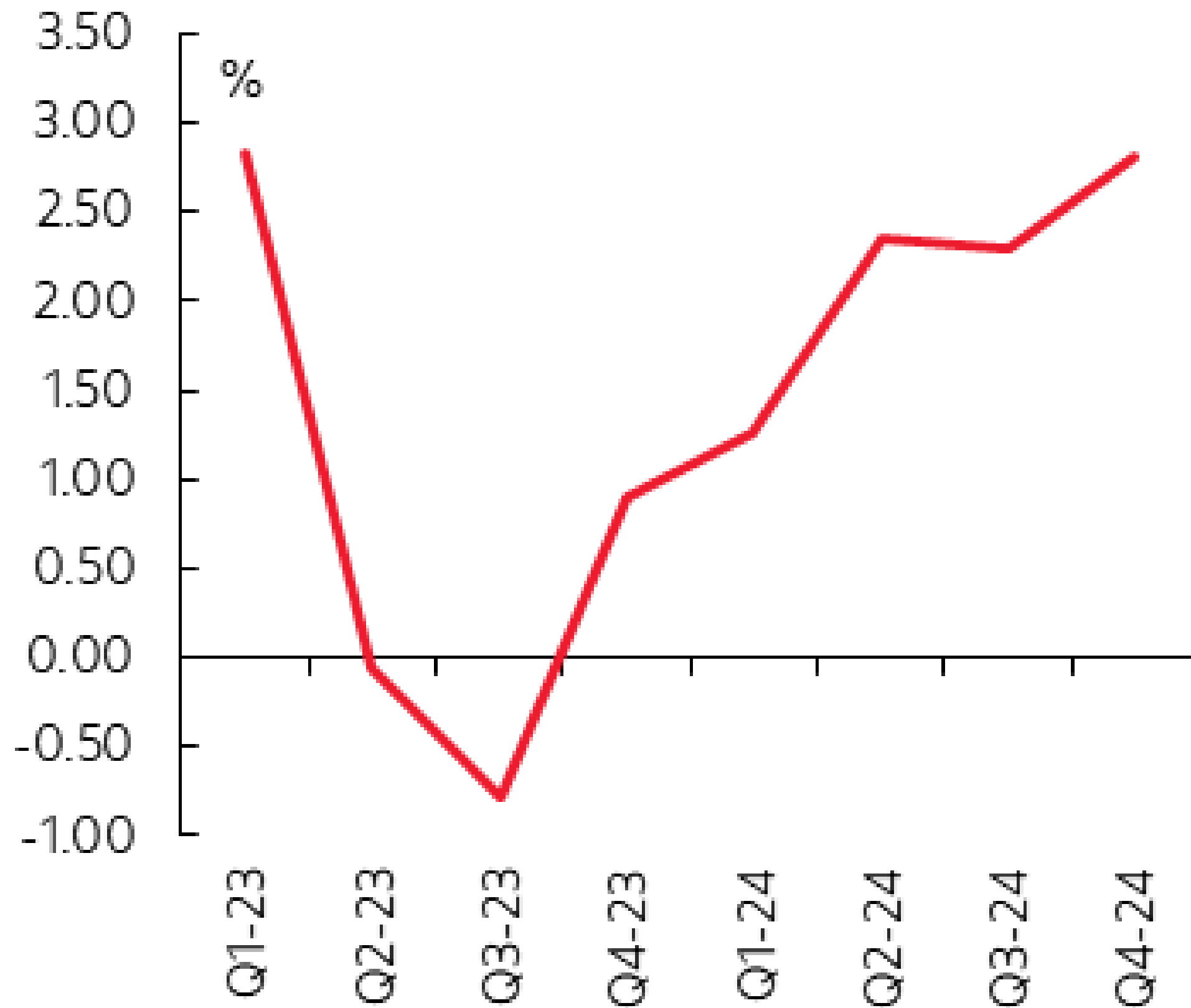
Récession technique modérée à partir de la mi-2023

- Effets retardés de la hausse des taux d'intérêt
- Récession attendue aux États-Unis
- Perturbations du secteur bancaire américain
- Érosion du pouvoir d'achat liée à l'inflation
- Incertitudes multiples (Ukraine, inflation, secteur bancaire mondial)
- Disparition graduelle de la demande refoulée

Croissance annuelle du PIB

	Québec	Canada
2022	2.8%	3.4%
2023	0.6%	1.1%
2024	1.1%	1.3%

Ralentissement attendu de la croissance économique et de l'inflation en 2023



**Graphique 1: Canada - Croissance
Prévue de l'activité économique
(SAAR)**

Pourquoi une récession modérée?

- Tenue du marché du travail
- Pénurie de main-d'œuvre
- Postes vacants
- Demande refoulée après COVID

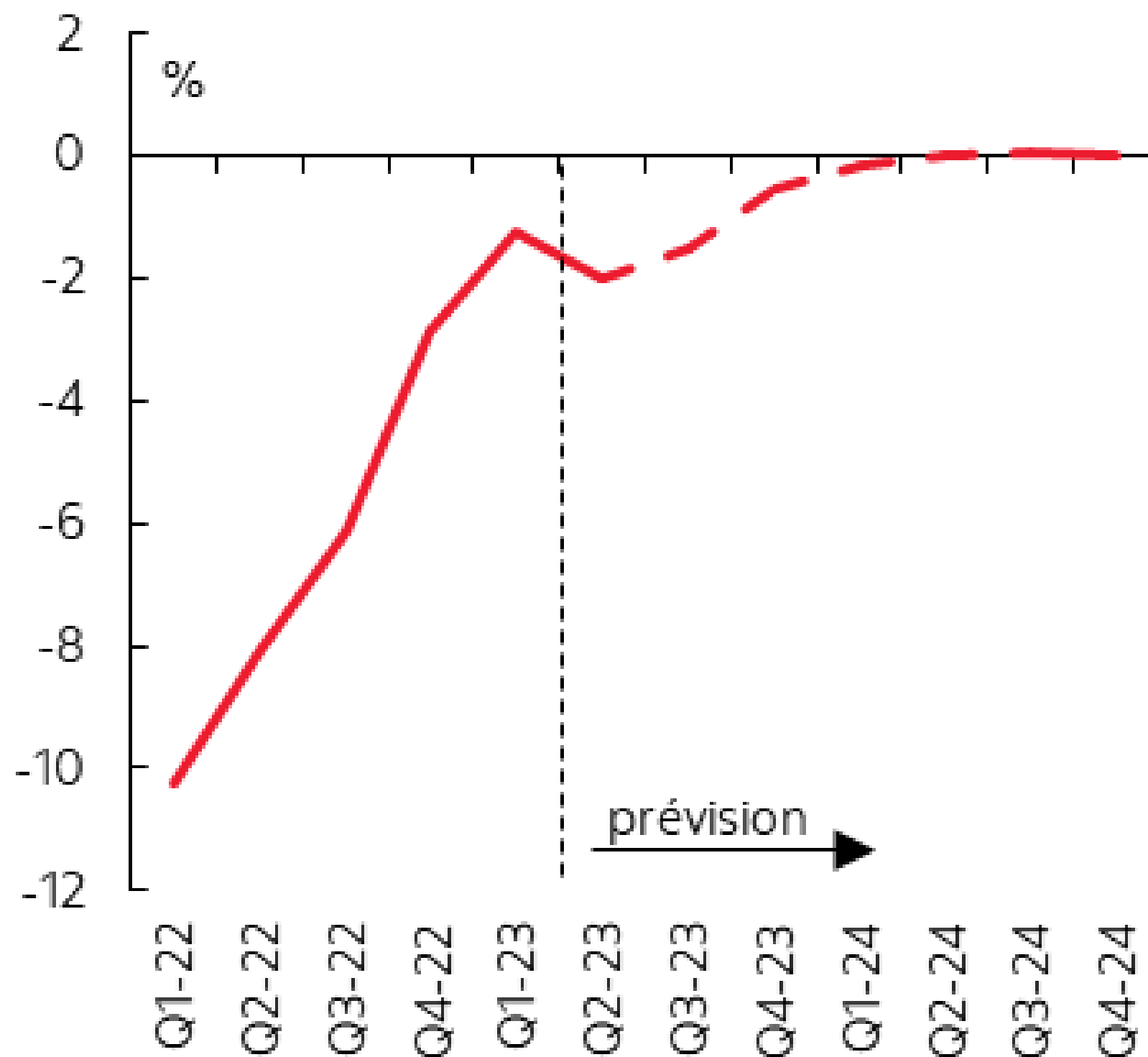
Graphique 2: Canada - Taux de Chômage



Source: Études économiques de la Banque Scotia, Statistique Canada.

Ralentissement attendu de la croissance économique et de l'inflation en 2023

Graphique 3: Canada - Demande
Refoulée en %



Retour de la croissance économique dès la mi- 2024

- Effets retardés de la hausse des taux
- **Baisse** graduelle des **taux d'intérêt**
- Élimination de l'incertitude du secteur bancaire mondial
- **Baisse du taux d'inflation**
- Amélioration du **pouvoir d'achat**
- Reprise graduelle de l'économie américaine

Facteurs derrière la hausse de l'inflation des deux dernières années

- **Perturbations dans la chaîne d'approvisionnement mondiale**
- **Hausse du prix du pétrole et d'autres produits de base**
- **Émergence de demandes excédentaires à travers le monde**
- **Pressions salariales**



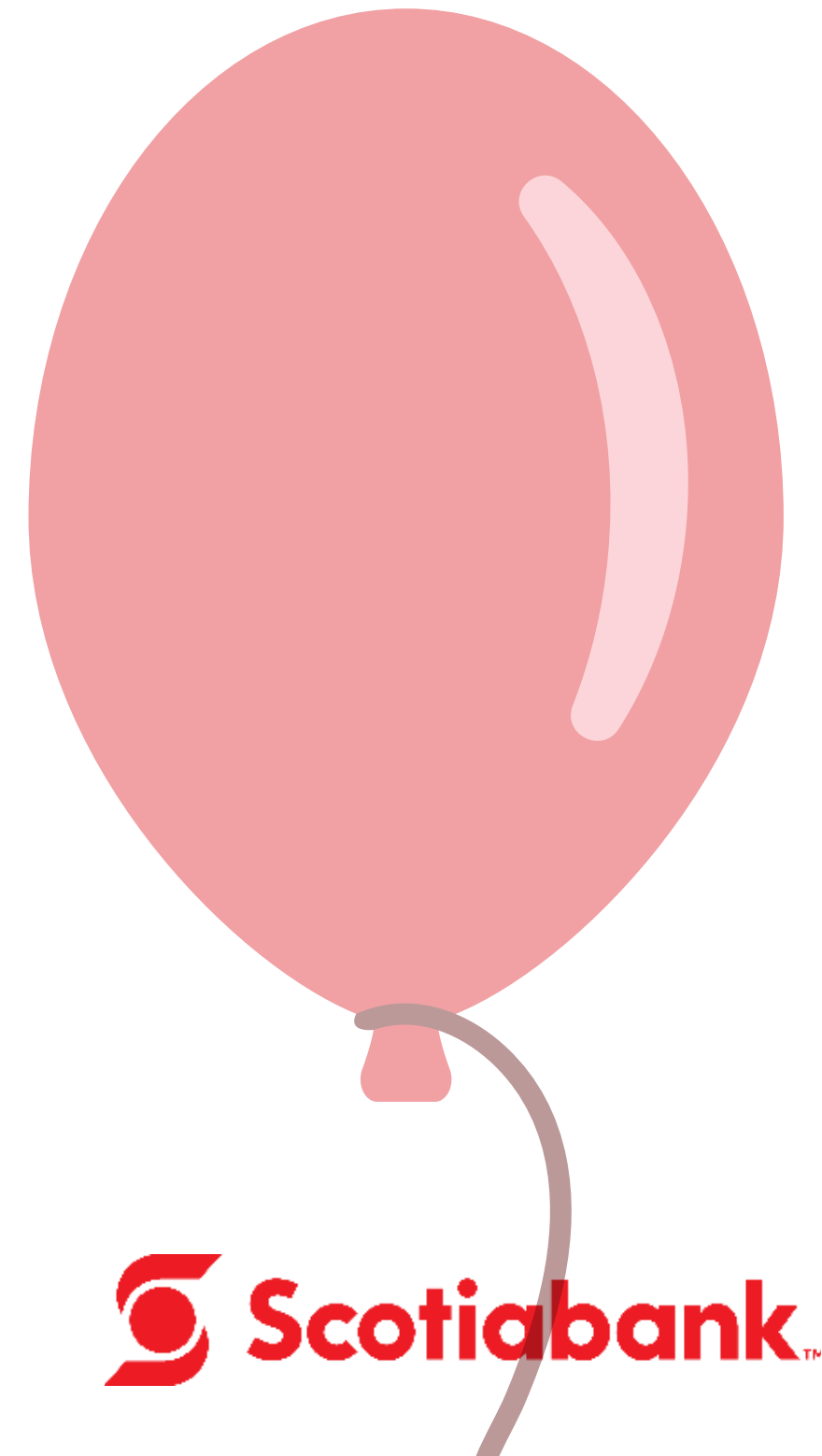
Baisse attendue de l'inflation au cours de 2023-2024

Disparitions récentes des contraintes d'offre

- Baisse du prix de l'essence
- Ralentissement attendu de l'activité économique
- Disparition de la demande excédentaire

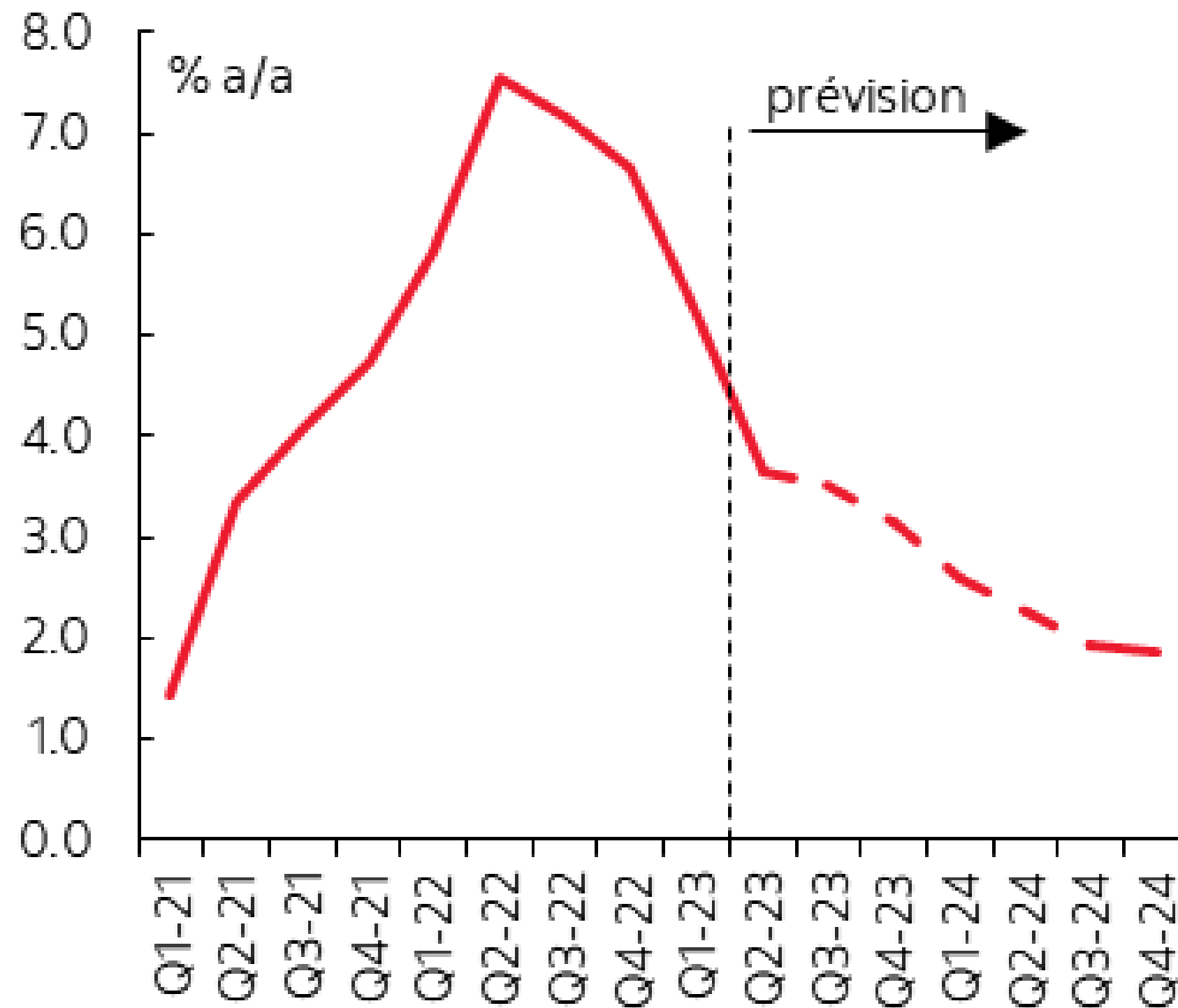
Taux d'inflation un peu plus persistant

- Hausse importante prévue des salaires en 2023



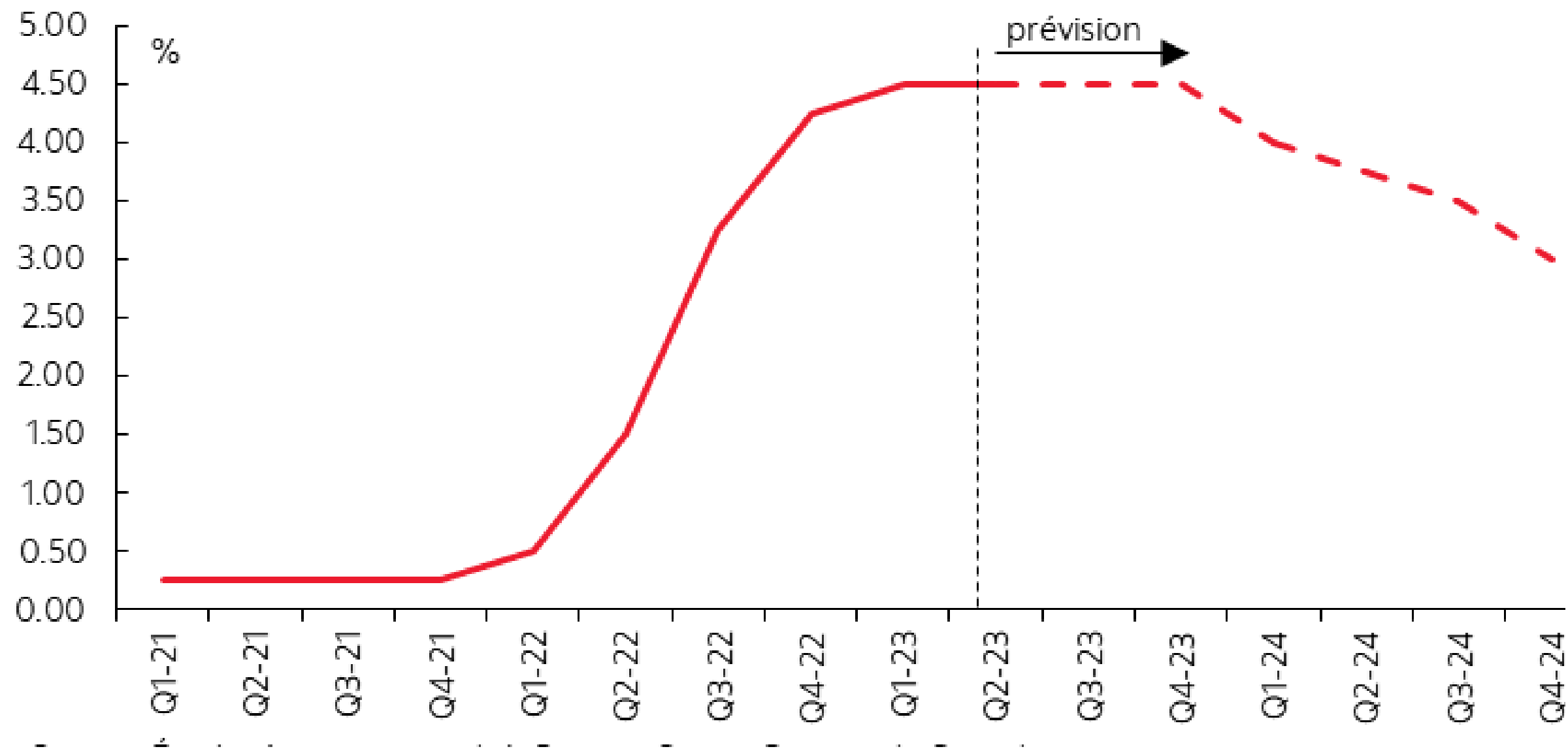
Ralentissement attendu de la croissance économique et de l'inflation en 2023

Graphique 4: Canada - Taux d'inflation (IPC Total A/A)



Évolution future des taux d'intérêt et risques entourant la prévision

Graphique 5: Taux au Jour le Jour de la Banque du Canada



- Taux Banque du Canada stable à 4.5 % jusqu'à fin de 2023
- Diminution graduelle à 3 %, fin 2024

Principaux risques

Possibilité d'éviter la récession

- Vigueur récente de l'économie et du secteur du travail
- Baisse récente de l'inflation sans ralentissement notable de l'économie
- Pari de réduire l'inflation sans créer de récession

Possibilités de pressions inflationnistes plus persistantes

- Taux d'intérêt plus élevés
- Récession plus forte et persistante que prévu



Conséquences de notre scénario sur le secteur des constructions et des rénovations

2023: Taux d'intérêt élevés et récession modérée

- **Baisse de 5 % des constructions résidentielles** au Canada (incluant rénovations)
- **Baisse de 7 % des mises en chantier** au Québec
- Baisse de l'investissement des entreprises de 5 % (incluant les constructions)
- **Hausse de 2,3 %** de la consommation des ménages

Conséquences en construction et rénovation



2024

Taux d'intérêt à la baisse, croissance économique à la hausse

- Hausse des constructions résidentielles de 10 %
- Hausse de l'investissement des entreprises de 11 %
- Forte croissance des rénovations
- Hausse de 3,8 % des mises en chantier au Québec
- Hausse de 1,8 % de la consommation des ménages

Secteur résidentiel et prix des maisons

- **Vigueur retrouvée** en cours d'année 2024
- **Creux de l'effet des taux d'intérêt**
- Augmentation récente des ventes de maisons au Québec
- Trop tôt pour conclure à une reprise soutenue
- **Prix des maisons va baisser un peu... puis remonter** en seconde moitié de 2023
- Presque la **fin de la baisse du prix** des maisons

Croissance modérée du prix des maisons à moyen terme

- **Offre limitée** par la pénurie de la main-d'œuvre en construction
- Reprise de l'économie et **baisse des taux en 2024**
- Forte croissance attendue de la population, surtout à l'extérieur du Québec = plus de demande
- Forte croissance prévue de la **productivité** de la main-d'œuvre au Québec = demande stimulée